

DRAWING
LAB

28.05
- 06.09

Amélie Barnathan
Tamaris Borrelly
Marguerite Canguilhem
Dana Cojbuc
Antoine Conde
Camille Demirian
Louise Dumas
Camila Eslava
Baptiste Filippi
Clara-Louise Hoffsaes
Thibaut Huchard
Justine Joly
Boryana Petkova
Merlin Rogeat
Adjï Titus

Une
fenêtre
contre
le temps

Commissariat Claire Luna

L'exposition

Au fil des pratiques que je rencontre à la Drawing Factory II, un déplacement s'opère. Les œuvres ne se donnent pas dans un rapport frontal au monde, à ses conflits, à ses urgences. Elles semblent se tenir à distance des bruits du monde — non pas dans une forme d'indifférence, mais depuis un autre régime d'attention. Ce qui apparaît, ce sont des recherches formelles, des économies de moyens, des gestes parfois discrets, d'autres plus agités, mais qui refusent pour la plupart l'injonction à produire un discours explicite. Ce calme, loin d'être une absence, devient une position, peut-être même une condition.

Refus de la saturation, du spectaculaire, de l'immédiateté. À la place, des formes qui n'attaquent pas, mais qui tiennent, qui ouvrent des zones d'échanges à plus ou moins basse fréquence. Certaines pratiques, plus directement engagées, ne contredisent pas cet état — elles le traversent autrement. Elles rappellent que se tenir à distance des bruits du monde ne signifie pas s'en extraire totalement, mais inventer d'autres manières d'y prendre part, sans reconduire ses régimes de violence ou d'épuisement.

Ici, le dessin est envisagé dans son sens élargi — non comme une catégorie à définir ou à discuter, mais comme une donnée, une ligne de départ, une coordonnée commune. Qu'il soit central ou non dans les pratiques, qu'il prenne la forme d'un trait, d'un film, d'un espace ou d'un geste, il informe les œuvres de manière directe ou indirecte, dans une acception élargie que l'on pourrait rapprocher de celle formulée par Rosalind Krauss à propos de la sculpture.

Ce déplacement fait écho au contexte même de la résidence. Pendant six mois, dans le cadre de leur résidence à la Drawing Factory, les artistes ont partagé un immeuble au 61 rue de Richelieu. Ils y ont travaillé, mais aussi cohabité, traversé des espaces communs, occupé des temporalités multiples. Résider ne désigne pas seulement une condition de production, mais une manière d'être là, ensemble. Les expériences ont été diverses — parfois solitaires, parfois poreuses — mais persistait la conscience de l'autre, de l'autre côté du mur.

L'exposition prolonge cette expérience et opère un déménagement partiel. Les œuvres habitent désormais le Drawing Hotel pour une durée de trois mois, en y choisissant leur place : le lobby, le patio, la terrasse, la librairie, le café, les circulations, et le sous-sol, qui reprend son statut, notamment en accueillant une salle de fermentation. Un journal intime se déploie et se partage dans le lobby. Des gestes apparaissent, parfois fugitifs — un pain confectionné et servi de manière aléatoire, une chambre habitée ponctuellement. Autant de formes qui déplacent les usages et troublent les seuils entre espaces publics et intimes.

Ce déménagement ne produit pas un refuge. Il permet d'ouvrir des conditions respirables.

Claire Luna
Commissaire d'exposition

Sélection d'œuvres exposées



1.



2.



3.



4.

1. Dana Cojbcu, *En Levko #10*, 2026, tirage pigmentaire et dessin au fusain et pastel sec, 60,5 x 78,5 cm © Courtoisie de l'artiste
2. Tamaris Borrelly, *Crépuscule*, 2026, aquarelles sur kozo, 150 x 210cm © Courtoisie de l'artiste
3. Merlin Rogeat, *Pari Perdu*, 2023, Linogravure, sérigraphie et rottring, 75 x 50 cm © Courtoisie de l'artiste
4. Louise Dumas, *Piscine Léo Lagrange*, Nantes, 2025, pastel sec sur papier, 150 x 106 cm © Courtoisie de l'artiste

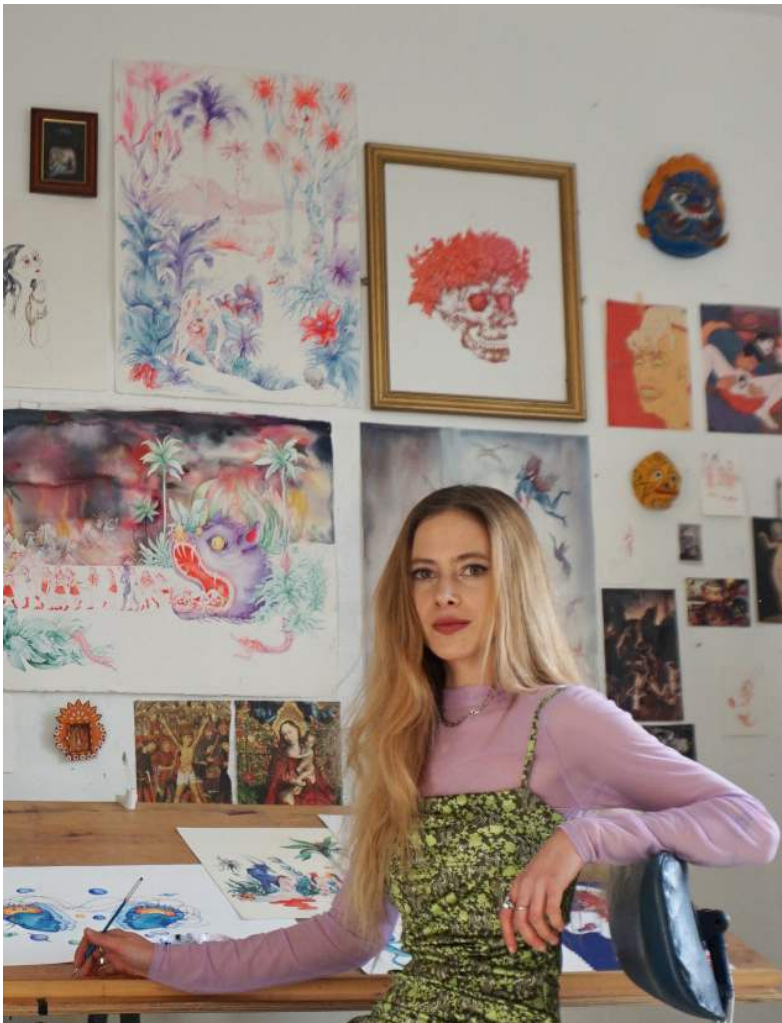
Les artistes

Amélie Barnathan

Amélie Barnathan est une artiste franco-italienne diplômée du Royal College of Arts de Londres en 2016. S'exprimant dans les domaines du dessin, de l'illustration et de la peinture. Son travail relève d'un rapport intime, profond, presque obsessionnel à son art.

Le dessin possède selon elle une importance et un sens à réévaluer, et s'inscrit comme un révélateur d'inconscient face à l'immédiateté visuelle de notre ère numérique. Ses propositions sont expressives et souvent complexes : ses visuels possèdent une puissance narrative, nourrie de sources multiples, notamment des concepts du sublime et du grotesque.

Ils convoquent l'historique et le mythique, l'imagerie des rêves et des cauchemars. A travers ses dessins Amélie Barnathan ouvre de nouveaux univers, alternatifs, absurdes, nourris de références historiques et contemporaines aussi bien que de fantasmes et de désirs hautement personnels. Ses travaux récents explorent l'identité et la sexualité féminine, le psychisme à l'adolescence, les traumatismes et les représentations monstrueuses dans l'histoire de l'art.



Portrait de Amélie Barnathan © Tous droits réservés

Tamaris Borrelly

Tamaris Borrelly, née en 1987, vit et travaille à Paris. Formée aux Beaux-Arts de Paris dans les ateliers de Giuseppe Penone, Ann Veronica Janssens et Djamel Tatah, elle étudie également le cinéma expérimental et d'animation à la School of Visual Arts de New York. Sa pratique évolue de la sculpture vers l'installation et le dessin.

Entre 2016 et 2019, elle séjourne régulièrement en Inde, où elle développe une série de dessins autour de la perception de la nature et enseigne la peinture animée à Pune. En 2020, elle collabore avec la danseuse Clémentine Vanlerberghe pour le spectacle Gratia Lacrimarum. Elle mène ensuite plusieurs projets pédagogiques dans les Hauts-de-France.

Son travail est exposé à Paris et à Shanghai, où elle présente notamment des expositions personnelles en 2023 et 2025. En 2023, une gravure entre dans les collections du CNAP et de l'ADRA.

Engagée dans des projets liés à la biodiversité, elle participe à plusieurs expositions collectives en France. En 2025, elle rejoint Le cercle de l'Art, dédié à l'accompagnement des artistes femmes.

Elle est représentée par la galerie Dumonteil.



Portrait de Tamaris Borrelly © Melissa Boucher Morales

Marguerite Canguilhem



Portrait de Marguerite Canguilhem © Tous droits réservés

Née à Rodez d'un père musicologue et d'une mère « journaliste », Marguerite grandit à Toulouse, mais aussi à Florence et à New York.

Elle intègre brièvement les Beaux-Arts de Nancy, puis s'installe à Bruxelles. Diplômée de la Cambre en 2024, elle fait quelques expositions, est assistante d'artiste, visite la Scandinavie, s'exile dans l'Aveyron et travaille chez Lego pour des enfants aveugles.

Elle s'installe à Paris où elle s'apprête à faire une formation de brancardière en parallèle de ses activités artistiques.

Dana Cojbuc



Portrait de Dana Cojbuc © Maja Bialon

Née en 1979 en Roumanie, Dana Cojbuc est diplômée des Beaux-Arts de Bucarest. Elle vit aujourd'hui à Paris et est représentée par la galerie Catherine Putman.

À partir de ses propres tirages photographiques, Dana Cojbuc extrapole, redéfinit les limites et réinvente le sujet par le dessin. La frontière entre la photographie et le travail au fusain est subtile, mystérieuse, elle ouvre la voie à un paysage imaginaire.

Ce prolongement par le dessin agit comme un révélateur du caractère graphique et plastique du paysage réel, dans lequel elle intervient parfois au préalable à la manière d'un artiste du Land Art.

Antoine Conde



Portrait d'Antoine Conde © Pierre Tostain

Antoine Conde est né en 1997 à Corbeil-Essonnes. Il vit et travaille à Paris.

Diplômé de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris et des Beaux-Arts de Paris. Son travail se situe à la croisée du dessin et de l'installation, nourri par les livres et les récits multiples qui l'inspirent.

Son travail a été montré au Frac Corse dans l'exposition collective *Is Something Missing*, aux côtés de Dominique Gonzalez-Foerster, Anne Bourse, Annette Messager, Mimosa Echard et d'autres.

À Paris, il a pu être exposé à Poush, au Centre Pompidou, et également au Théâtre des Expositions. En 2025, après une résidence à la Villa Belleville, il réalise son premier solo show à Ds Galerie, et également une exposition personnelle à la foire Art-o-rama à Marseille.

Camille Demirian



Portrait de Camille Demirian © Emma Riviera

Née en 1996, Camille Demirian, vit et travaille à Paris. Elle étudie la philosophie à l'Université de la Sorbonne-Paris IV, avant de rejoindre les Beaux-Arts de Paris et l'EMCA à Angoulême.

Elle est diplômée des Beaux-Arts de Paris en 2024 et en cinéma d'animation à l'EMCA en 2022. En 2025 elle réalise une première résidence en Pologne, ainsi qu'à la Villa Belleville où elle participe à l'exposition Fondues, rétines.

En 2021, son court-métrage, Ethereal non-play est diffusé au festival Isokorpus à Annecy. En 2023, elle participe à plusieurs expositions collectives dont Première encre à la galerie Agnès b.

Louise Dumas



Portrait de Louise Dumas © Tous droits réservés

Louise Dumas, née en 1983, vit et travaille en région parisienne.

Après une licence de lettres modernes, elle se consacre au dessin en étudiant aux Beaux-Arts de Nantes et à l'Université IUAV de Venise. Elle travaille sur des créations graphiques pour la scène, et développe une pratique de dessin grand format au pastel, figurant à travers des jeux de transparence notre paysage urbain contemporain.

Ils ont été montrés dans différents lieux d'exposition à Paris, Nantes, Orléans, Montreuil, Soissons.

Elle est représentée par la galerie Maxime Allain.

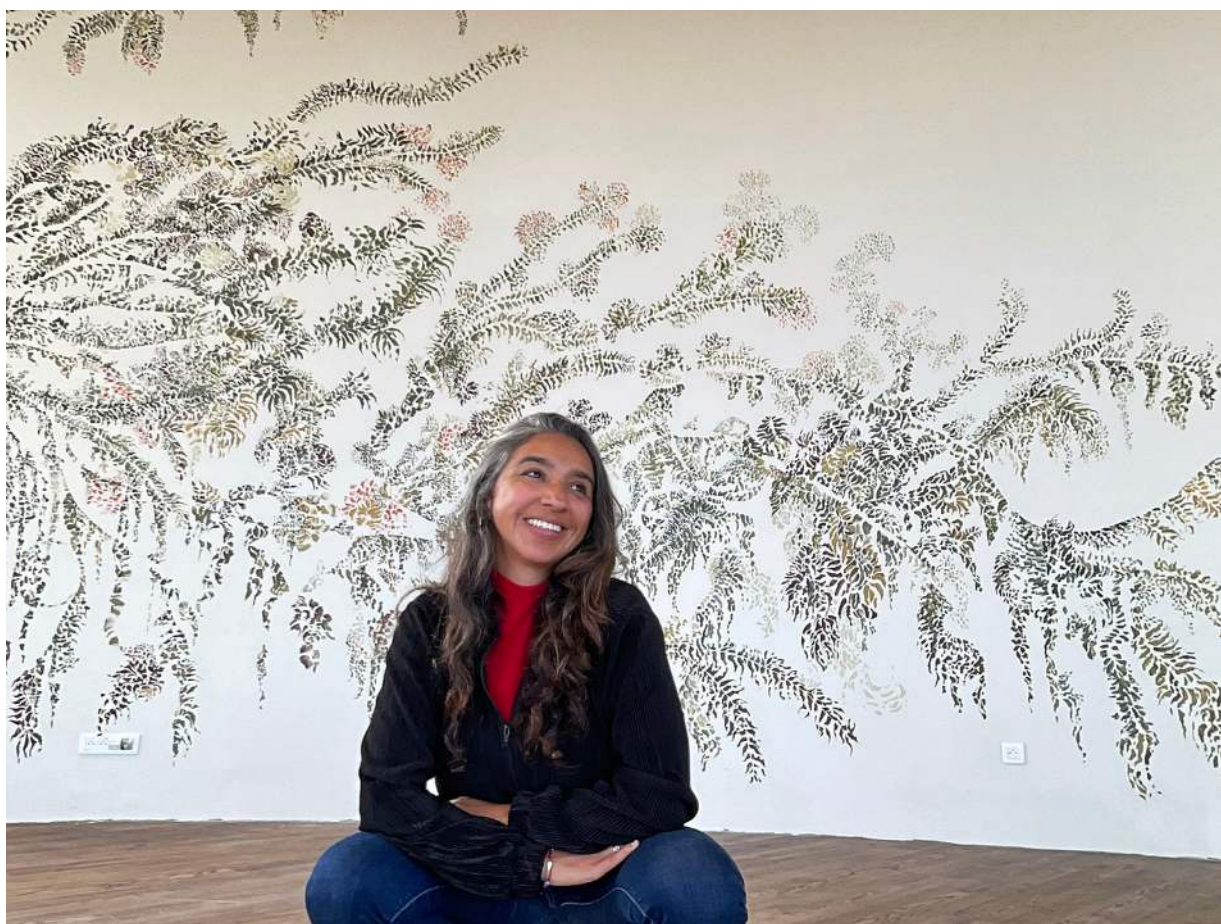
Camila Eslava

Née à Bogota, Camila Eslava travaille à Paris.

C'est une artiste plasticienne, formée aux Beaux-Arts de Bogota, à São Paulo (USP) et à Paris 8, où elle a soutenu une thèse doctorale-crédation, « Dessiner l'Esprit Dessinant ».

Camila pratique le dessin expansif, méditatif et multidisciplinaire, tissant des liens entre processus organiques, dynamiques de l'esprit créatif et pratiques contemplatives.

Indissociable du vivant, son travail se nourrit de voyages immersif à travers des natures et cosmovisions diverses, qui élargissent sa perception et intensifient son processus créatif, vécu comme une célébration de la plasticité de l'univers.



Portrait de Camila Eslava © Kamal Chargui

Baptiste Filippi



Portrait de Baptiste Filippi © Adèle Onnillon – Villa Belleville

Baptiste Filippi évolue librement entre dessin, gravure, installation, édition et performance.

Son travail de dessin explore des formes fragiles, mouvantes, en constante transformation. Il revisite et détourne des techniques traditionnelles et des répertoires visuels anciens, pour créer des expressions sensibles et singulières. Un langage surgit, entre contrôle et surprise, abstraction et figuration.

Il publie pour la littérature jeunesse, participe à des revues illustrées ou imprime des gravures avec la carrosserie de sa Twingo.

Clara Louise Hoffsaes

Née en 2000 à Colombes, Clara-Louise est diplômée de l'ESAD et du Conservatoire de musique de Reims. Elle développe des dispositifs immersifs alliant le son, la vidéo, le dessin, composant des paysages ambigus. Elle explore des zones d'« en-dehors » et d'« entre deux » des territoires réels et numériques pour les dérégler et tenter d'y révéler les tensions ou contradictions. L'artificialité du numérique fait surgir des événements où l'illusion et le doute troublent la nature de l'image.



Portrait de Clara-Louise Hoffsaes © Jean Wanschoor

Thibaut Huchard



Portrait de Thibaut Huchard © Tous droits réservés

Né à Lyon en 1987, diplômé de l'École Émile Cohl en 2010, Thibaut Huchard vit et travaille à Paris.

Depuis sa participation au Salon de Montrouge en 2014, il navigue entre dessin et peinture, il développe une technique personnelle mêlant superpositions, épreuves et recherche de processus.

Il explore l'usage du crayon, la gravure, la feuille d'or sur papier, papier calque, bois et toile et surtout des différents supports. Il a également pu développer des projets spécifiques dans le cadre de résidences, en France et aux États-unis.

Le dessin est la colonne vertébrale de sa pratique.

Il est représenté par la galerie Valerie Delaunay.

Justine Joly

Justine Joly est artiste plasticienne.

Diplômée en 2018 de l'Ecole nationale supérieure des Arts décoratifs de Paris avec les félicitations du jury, son travail a été sélectionné au FID Prize ainsi qu'au prix de dessin Pierre-David Weill et a donné lieu à plusieurs expositions notamment à la Design Parade, la Villa Belleville ou encore la Cité internationale des Arts.

Ayant découvert les facettes de l'image par différents biais (gravure, dessin, édition), elle tire aujourd'hui parti de la dichotomie du dessin : se jouant du cadre et des limites que le médium impose, mais aussi de son appropriation par le spectateur.

Interrogeant des questions intrinsèques liées à l'image, sa représentation et sa perception, son travail tend à mettre en lumière cet instant de fracture, où l'œil observe ce qui continue d'exister en dehors de ce que l'on croit connaître.



Portrait de Justine Joly © Collectif le Réseau

Boryana Petkova

Boryana Petkova (1985) est une artiste bulgare qui vit et travaille à Paris.

Elle est diplômée de l'Académie Nationale des Beaux-Arts de Sofia et de l'ESAD Valenciennes. Son travail est montré au FRAC Picardie à Amiens, FRAC Limousin à Limoges; KAI 10 Arthena Foundation à Dusseldorf, Nosbaum Reding Galerie au Luxembourg, Brigitte March à Stuttgart, Galerie Christian Berst à Paris, Musée des Beaux-Arts à Mulhouse, Musée National Adrien Débouché à Limoges, Centre Less Good Idea à Johannesburg ou à la Galerie Nationale de Bulgarie. Boryana Petkova est co-lauréate de la Biennale d'art contemporain à Mulhouse (2017) et a eu le prix de dessin Pierre David Weills de l'Académie de Beaux Arts, Institut de France (2015) et du prix Gaudenz Ruf for Bulgarian Contemporary art (2019).

En 2025, elle est Lauréate du Prix Carta Bianca.



Portrait de Boryana Petkova © Kalin Serapionov

Merlin Rogeat

Merlin Rogeat est né à Marseille en 2000. Il vit et travaille à Paris.

Formé à l'EPSAA, il développe rapidement une pratique autonome du dessin et de la gravure en taille d'épargne. Après son diplôme en 2022, il réalise une première résidence à la Galerie Fernand Léger d'Ivry-sur-Seine, soutenue par la DRAC, puis rejoint le Centre Tignous d'art contemporain à Montreuil, où il obtient le Prix de dessin et présente son premier solo show en 2023. La même année, il intègre le secteur « Image Imprimée » de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris.

Repéré par la curatrice Alexandra Fau, il participe aux éditions 2024 et 2025 du Festival du Dessin d'Arles, au sein de l'exposition La jeune garde à l'honneur. Lors de l'édition 2025, il y présente notamment trois nouveaux dessins, dont deux réalisés lors d'un échange universitaire au Rajasthan, en Inde. Lauréat du Prix Juvenars 2024, il exposera également au festival Made Anywhere en septembre 2025. Son travail explore les zones d'ambiguïté entre espèces et environnements, à travers des images où dessin et gravure s'entrelacent pour composer des mondes en mutation.



Portrait de Merlin Rogeat © Tous droits réservés

Adji Titus



Portrait de Adji Titus © Nour Aucompte

Adji Titus est une artiste visuelle née en 2000.

Elle dessine en mélangeant les couleurs et les médiums tels que le crayon, le pastel à l'huile et la peinture. Elle explore des problématiques universelles et raconte son appréhension des relations humaines pour créer des univers imaginaires porteurs d'espoir.

La commissaire d'exposition

Historienne de l'art de formation (Sorbonne Paris IV & PUCP du Pérou), Claire Luna est critique d'art et curatrice indépendante. Elle a collaboré avec de nombreuses institutions et structures artistiques, tant en France qu'à l'international, parmi lesquelles le Lieu Unique, le Palais de Tokyo, la Fondation Pernod Ricard, Paris Photo, la Cité internationale des arts, la Maison de l'Amérique latine, ainsi que plusieurs centres d'art en Amérique latine et aux États-Unis, comme le Museo del Barrio (NYC) ou le Museo de Arte Contemporáneo de Guayaquil.

Son approche décentrée et décoloniale s'ancre dans des années de recherche et de vie en Amérique dite latine et aux États-Unis. Outre son intérêt pour les scènes non occidentales et les figures oubliées de l'histoire, elle s'intéresse aux dynamiques de déplacement – des regards comme des corps –, et explore les notions d'errance et de dérive. Depuis 2020, elle approfondit ses recherches sur l'eau en tant que matière politique et poétique, en réfléchissant particulièrement à l'infiltration comme stratégie de résistance ainsi qu'aux notions d'iléitié, d'« espace entre » (in-betweenness) et de liminalité.

Lauréate du Prix du prix AICA France de la critique d'art 2025, Claire Luna siège au conseil d'administration de CEA, fait partie du collectif JCA, de l'AICA ainsi que du bureau des curateur·ices de POUISH. Co-fondatrice de L'Écho du vivant au CAC La Traverse, elle est également membre de RADICANTS, la coopérative curatoriale fondée par Nicolas Bourriaud. Elle a enseigné la théorie de l'art à l'Université Paris 8 et enseigne actuellement la critique d'art à l'IESA et le commissariat à la Sorbonne Nouvelle.



Portrait de Claire Luna © Michaël Huard

Autour de l'exposition

- **Visites guidées** les mercredis et samedis sur réservation ;
- **Visites en famille ou avec l'école** sur réservation ;
- **Médiation** les mercredis et samedis de 11h à 19h. La médiatrice a pour mission d'expliquer la technique des artistes, le propos de l'exposition et est à même de répondre à toutes les questions des visiteurs ;
- **Ateliers de pratique artistique** Drawing Academy pour enfants (dès 6 ans) tous les mercredis et samedis de 15h à 16h30 sur réservation. Ces ateliers se composent d'une visite de l'exposition avec notre médiatrice et d'un atelier créatif en lien avec la technique de l'artiste.

— Nuit Blanche

Samedi 6 juin 2026 de 19h à 22h

À l'occasion de la première participation du Drawing Lab à l'événement Nuit Blanche, le samedi 6 juin de 19h à 22h : approche renouvelée de l'exposition avec l'activation de l'installation Inlevarium de Camila Eslava et une performance de Boryana Petkova.

Les partenaires

DRAWING
SOCIETY

DRAWING
HOTEL



c|e|a

Nuit Blanche 2026



Nuit Blanche 2026 est un manifesto d'amour, une invitation adressée aux Parisiennes et aux Parisiens à se rassembler et à redécouvrir leur ville, depuis la Seine et le centre jusqu'aux abords du canal de l'Ourcq.

La directrice artistique est Barbara Butch : DJ, productrice d'événements et se définit comme une militante de l'amour. Figure emblématique de la scène culturelle et nocturne parisienne, elle fait de la fête un espace d'expression et de liberté, célébrant la diversité, le body-positive et la visibilité LGBTQIA+.

La Drawing Factory II



Vue de la Drawing Factory II, Atelier #56 Tamaris Borrelly © Thierry Bouteiller

La Drawing Factory II, une résidence d'artistes dédiée au dessin au cœur de Paris.

Initiée par la Drawing Society, en collaboration avec le Centre national des arts plastiques (Cnap) et en partenariat avec SOFERIM, cette résidence installée dans le 2^{ème} arrondissement, au 61 rue de Richelieu, constitue un espace unique de recherche et de création dédié au dessin contemporain. Elle accueille 33 artistes français et internationaux dans un cadre propice à la transmission.

Déployée sur 1 500 m², elle réunit 32 ateliers, espaces partagés et lieux de rencontre favorisant les échanges et les pratiques collectives.

À la suite d'un appel à candidatures organisé en octobre 2025, les artistes sélectionnés ont intégré les ateliers en novembre 2025 et resteront en résidence jusqu'au 30 avril 2026. La sélection a été confiée à un comité réunissant Simon André-Deconchat, Marianne Dollo, Christine Phal, Carine Roma, Carine Tissot, Henri Van Melle et Jérôme Zonder.

Le Drawing Lab



Vue de l'exposition *All Parts of Us* de l'artiste Susanna Inglada, lauréate du Prix Drawing Now 2025 du 13 février au 10 mai 2026 © Nicolas Brasseur

Fondé par Christine Phal en 2017 sur un modèle philanthropique, le Drawing Lab est un espace d'expérimentations et d'expositions privées entièrement dédié à la promotion du dessin contemporain.

En présentant 3 expositions par an, il se veut avant tout être un lieu de diffusion du dessin sous toutes ses formes, en donnant l'opportunité aux artistes de faire sortir le dessin de la feuille et d'en explorer toutes les facettes. En plus de la production des expositions, le Drawing Lab assure la communication, la diffusion, l'accueil des publics, la médiation culturelle, la publication d'un catalogue et l'organisation d'événements satellites pendant l'exposition.

Situé au niveau -1 du Drawing Hotel, le Drawing Lab est ouvert à tous gratuitement. La vocation du lieu est d'assurer la diffusion du dessin contemporain auprès de tous les publics.

Retrouvez toute la programmation, les ateliers et les rendez-vous sur le site drawinglabparis.com

DRAWING LAB

Informations pratiques

Drawing Lab

17, rue de Richelieu — 75001 Paris

drawinglabparis.com

info@drawinglabparis.com

+33 (0)1 73 62 11 17

@drawinglabparis

Métro Palais Royal – Musée du Louvre (Lignes 1 et 7)

Métro Pyramides (Lignes 14)

Bus Palais Royal – Comédie Française

(Lignes 20, 21, 32, 39, 68 et 72)

L'équipe

Christine Phal, fondatrice

christine.phal@drawingsociety.org

Carine Tissot, directrice générale de la Drawing Society

carine.tissot@drawingsociety.org

Aurélie Baron, directrice de la programmation et des projets artistiques

aurelie.baron@drawingsociety.org

Dalia Bahbou, responsable adjointe du Drawing Lab

dalia.bahbou@drawinglabparis.com

Leena Szewc, responsable communication Web Art & Hôtellerie

leena.szewc@drawingsociety.org

Clémence Oyer, assistante communication

assistant.web@drawingsociety.org

Horaires

Tous les jours de 11h à 19h

Présence d'un médiateur du mardi au samedi de 11h à 19h (hors jours fériés)

Entrée et visites

Exposition : entrée gratuite

Programmation d'événements, visites guidées et ateliers : tarifs et réservation sur le site drawinglabparis.com

Contact Presse

Pierre Laporte Communication

Laurent Jourdren, Margot Florisse,

Frédéric Pillier

printempsdudessin@pierre-laporte.com

+33 (0)1 45 23 14 14

DRAWING
SOCIETY



Le Drawing Lab, l'espace d'expérimentations et d'expositions du dessin contemporain de la Drawing Society est piloté par l'Association Drawing Projects & Friends et membre de l'Association Trampoline pour la scène artistique française.